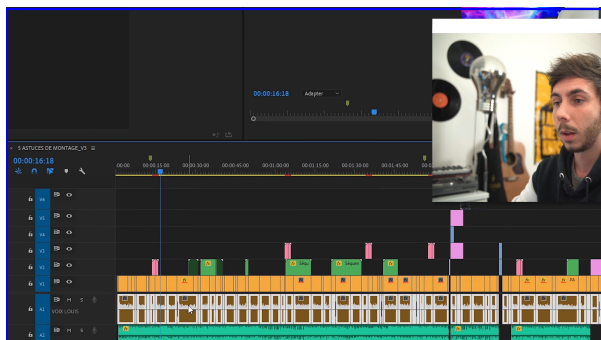


Samedi 25 octobre 2025

En avant première du week-end d'information sur le son, Bertin STERCKMAN nous propose de MIXER LE SON. Un arrangement entre le



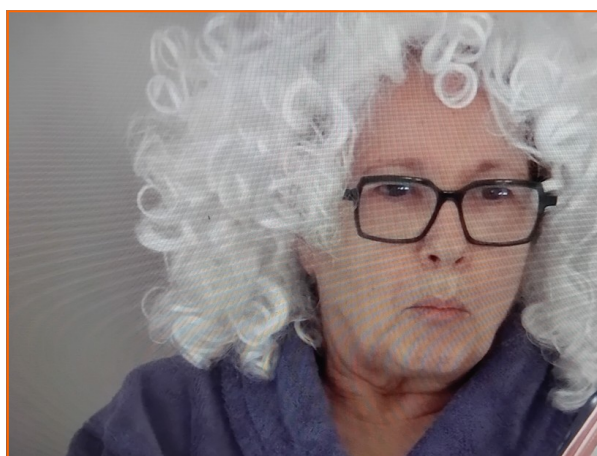
son direct, l'accompagnement musical et le commentaire. Objectif : rendre à chacun son importance et offrir au spectateur un plateau sonore agréable.

Le film que nous présente Francis LALAU : DÉMARCHAGES nous invite à partager ce virus de notre quotidien qu'est le démarchage téléphonique. Souvent il nous perturbe, il nous fâ-

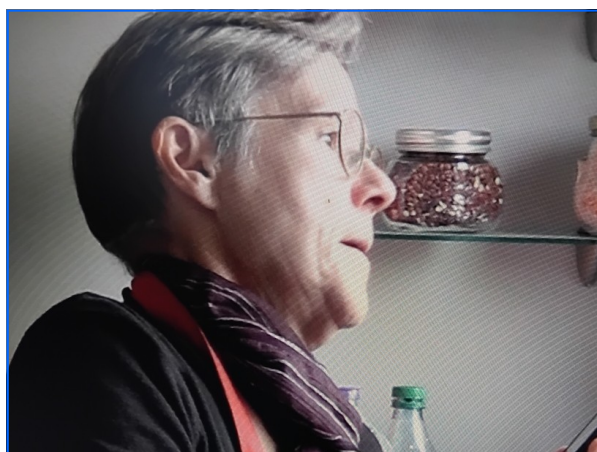


che, Francis a pris le parti de nous faire sourire. Une gageure, mais aussi une bonne idée que détourner la situation dans trois appels où c'est

le "client" qui prend le dessus. Il répond de façon faussement naïve, voire agressive pour dérouter l'intrus.



Pas toujours simple nous explique Francis de simuler le son du téléphone et Bertin de répliquer qu'il existe un filtre simulateur... on arrête



pas le progrès. En tout cas nous voilà initiés à une réponse originale... avant de raccrocher !

Jean-Marie COULON se mobilise en publicitaire pour LAFLEUR EN TOURNÉE, un spectacle itinérant de marionnettes qui veut intéresser des demandeurs potentiels que sont les municipalités, les associations et autres commu-

nautés. Deux minutes, pas plus, demande le donneur d'ordre : comment valoriser le spectacle et capter l'intérêt de l'éventuel client en si



peu de temps, pas facile. Jean-Marie s'est attelé à la tâche et il compte sur nous pour l'éclairer dans sa démarche. C'est un exercice intéressant qui a mobilisé le public si on en juge par ses réactions. L'ébauche présentée par Jean-Marie souffre d'une présentation presque trop complète qui ne laisse pas la place à l'originalité et à ce peps qui sera le moteur de la conviction. La critique se veut constructive, elle donne à l'auteur



un panel de solutions dont il pourra faire le meilleur usage.

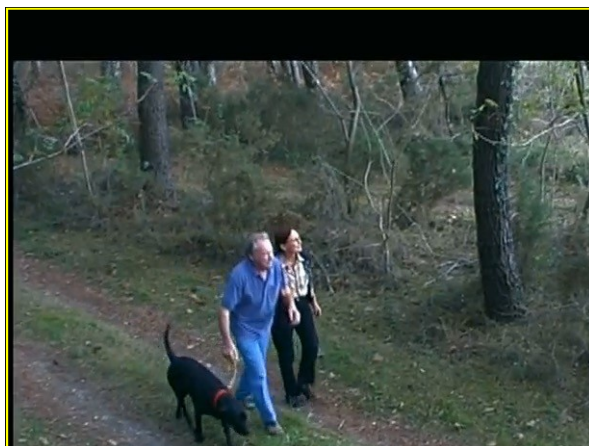
Bertin résume l'objectif : partager l'envie en créant un sentiment de frustration. Se limiter à des spots, les plus originaux, spectaculaires et drôles du spectacle... Ou au contraire prendre une scène et la dérouler en coupant sa conclu-



sion pour générer l'envie d'en savoir plus. Et pourquoi pas insérer quelques images de spectateurs surpris, étonnés et rieurs, qui matérialise-

raient l'impact du spectacle. Francis L. pose la question de la bande son : une voix off ou se limiter aux accents des figurines ? Jean-Luc V. pense qu'il faut privilégier la vision du cinéaste et son choix : en montrer trop ou pas assez, en tous cas suffisamment pour convaincre. L'ouvrage est sur le métier, nul doute que Jean-Marie saura en faire bon usage.

FÉMINITUDE... ce n'est pas un délire de Bertin STERCKMAN mais le nom d'une œuvre réalisée par le sculpteur qu'il a déniché au cœur des Landes, son pays d'adoption. Artiste complet passé par le dessin, la peinture, il s'est épanoui dans la sculpture. Sa spécialisation : la représentation de la femme, très réaliste ou sty-



lisée mais toujours d'agréable facture. Nous allons assister à une réalisation complète qui nous permet de comprendre sa démarche : la recherche graphique du sujet, le choix du matériau et enfin la mise en œuvre aux accents des outils de frappe qui prolongent sa main. La voix off privilégiée au détriment de l'interview est ici judicieuse, elle laisse toute sa place aux ima-



ges, libres de toute chronologie. Les prises de vues sont magnifiques, en particulier les gros

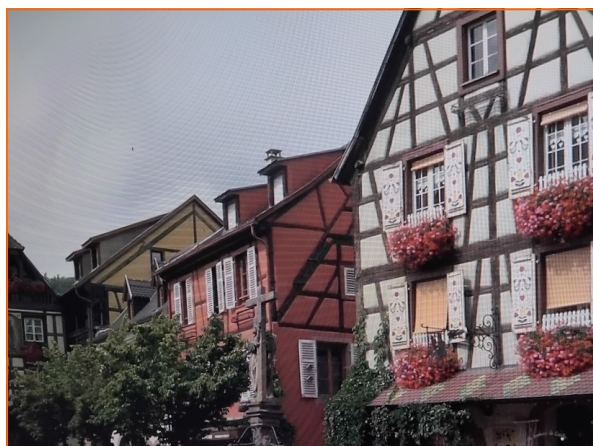
plans rehaussés par un éclairage judicieux.

Jean-Marie D. a aimé le déroulé qui éclaire bien la démarche de l'artiste. Jean-Marie C. voit un peu de Picasso dans ses œuvres. Une question : pourquoi une redite dans les images de



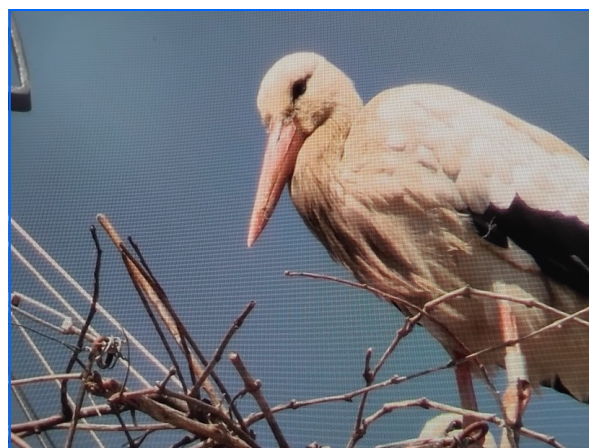
présentation du masque au début du travail ? L'auteur nous explique qu'il n'y a pas de doublon, que la seconde est l'inverse de la première. OK, néanmoins il serait souhaitable de supprimer la seconde dans la mesure où le spectateur ne fait pas la différence. Dans tous les cas une présentation d'artiste très convaincante.

Avec Francis LALAU, ce sont d'autres ESCAPADES qui nous attendent, nous accompagnons la famille en balade en Alsace. Nous n'allons rien perdre des paysages vallonnés, des villages typiques et de ces regards particuliers qui en



révèlent tout le charme. De Vittel au grand ballon nous découvrons les spécialités locales telle cette verrerie dont les œuvres colorées sont produites par une femme au souffle impressionnant. Chacun ravive ses souvenirs de maisons fleuries, de rues étroites qui caractérisent la richesse de cette région au fil de la route des vins. Deux petites filles jumelles, amies de la famil-

le, amènent de la vie aux images et de la fraîcheur à cette escapade.



Jean-Marie D. trouve justement le titre bien choisi pour un voyage aux accents multiples. Il a trouvé la musique sans originalité et un diseur qui lit son texte. J'ai pour ma part aimé le choix de la route pour passer d'une séquence à l'autre. Jean-Marie C. trouve que la région semble un peu figée dans son histoire, ce que personnellement je n'ai pas ressenti. Voilà une démonstration qu'un reportage de vacances, au-delà des



participants, peut intéresser le public. Nous y avons déjà goûté avec les films de Michel Hautecœur, n'hésitez pas à y revenir.

Pour terminer un regard sur le passé avec LE



VOILE de Jean BUISINE qui a longtemps dirigé le GACM avant sa fusion avec le



LMCV. L'intérêt majeur de ce film est de nous replonger dans une époque (1972) que la plupart d'entre nous a connue. Souvenirs, souvenirs : ces papiers peints chargés, ces robes colorées, ces chevelures féminines ébouriffées et bien sûr ces voitures d'un autre temps participent à cette jeunesse qu'il nous amuse de redécouvrir. Le film tourné en argentique 16mm avec des difficultés de synchronisation souffre de son an-



cienneté... Cependant Jean-Marie C. a beaucoup aimé les choix musicaux.

Pas de séance la semaine prochaine en raison de la Toussaint. Je vous rappelle que j'attends vos premiers films pour une projection originale. Envoyez-moi vos titres, la durée et le format d'origine, sachant qu'ils doivent être numérisés et présentés sur une clé USB.

*Jean Mahon*